

# CRAS Infos - 28 janvier 2021

Dans ce numéro de CRAS infos un regard sur quelques revues révolutionnaires ou alternatives auxquelles le CRAS est abonné et extrait de ces diverses revues des notes de lecture et un article.

## Au sommaire

Page 3 - Note de lecture de Sylvain Boulouque sur l'ouvrage **Mohamed Saïl - L'étrange étranger - Écrits d'un anarchiste kabyle** de Francis Dupuis Déri. *Chroniques noir et rouge* n°3, décembre 2020.

Page 6 - Note de lecture de zygaena sur l'ouvrage **Manu Militari ? Radiographie critique de l'armée** de Tristan Léoni. *Courant alternatif* n°306, janvier 2021.

Page 9 - **Violences policières : Des nouvelles de Geneviève Legay**, article de Clair Rivière, *CQFD* n°194, janvier 2021.

Page 11 - Note de lecture de Michel Bonnard sur l'ouvrage **Trop tard pour être pessimistes ! Ecosocialisme ou effondrement** de Daniel Tanuro. *L'émancipation* n°05, janvier 2021.

Page 13 - La revue *Échanges*, n°172, automne 2020.

Page 15 - Le journal *L'envolée- Pour en finir avec toutes les prisons*, n°52, octobre 2020.

## Sur le site à télécharger :

- *L'ire des chênaies* n°844, janvier 2021 :  
[https://cras31.info/IMG/pdf/liredeschenaies\\_no844\\_janvier\\_2021.pdf](https://cras31.info/IMG/pdf/liredeschenaies_no844_janvier_2021.pdf)

- La revue *Stop Golfech* : [https://cras31.info/IMG/pdf/stopgolfech\\_\\_no85\\_septembre\\_2020.pdf](https://cras31.info/IMG/pdf/stopgolfech__no85_septembre_2020.pdf)



# CHRONIQUES NOIR & ROUGE

Revue de critique bibliographique  
du mouvement libertaire  
n° 3 - décembre 2020 - 5 euros

**David Graeber**  
Anthropologue et anarchiste

SYLVIA PANKHURST.  
BEAUCOUP PLUS QU'UNE SUFFRAGETTE

L'AFFAIRE DURAND  
1910-1911. VÉRITÉS ET LA VIE OUVRIÈRE

MOHAMED SAÏL. L'ÉTRANGE ÉTRANGER

VOLTAIRINE DE CLEYRE. ÉCRITS D'UNE INSOUMISE

DES ÉTOILES ET DES LARMES

JUSTE EN PASSANT : POLITIQUE-FICTION  
À PROPOS DE STIEG DAGERMAN

MARINA GARCÉS. PHILOSOPHE INSOUMISE

JULIEN LE PEN.  
UN LUTTEUR SYNDICALISTE ET LIBERTAIRE

LE SYNDROME DE LA DICTATURE

JEHAN MAYOUX L'IRRÉDUCTIBLE

LES ÉDITIONS SANS NOM

ANARLIVRES

JAROSLAV HASEK. LA SATIRE LIBERTAIRE

COLLECTIF PARTAGE NOIR

NOUS NE VENDRONS PLUS  
NOS LIVRES SUR AMAZON

NOTES DE LECTURE

## SOMMAIRE

5

DAVID GRAEBER.  
ANTHROPOLOGUE  
ET ANARCHISTE  
Mireille Mercier

10

SYLVIA PANKHURST.  
BEAUCOUP PLUS  
QU'UNE SUFFRAGETTE  
André Bernard

12

L'AFFAIRE DURAND. 1910-1911.  
VÉRITÉS ET LA VIE OUVRIÈRE  
Patrick Rannou

19

MOHAMED SAÏL.  
L'ÉTRANGE ÉTRANGER  
Sylvain Boulouque

21

VOLTAIRINE DE CLEYRE.  
ÉCRITS D'UNE INSOUMISE  
Claire Auzias

25

DES ÉTOILES ET DES LARMES  
Freddy Gomez

28

JUSTE EN PASSANT :  
POLITIQUE-FICTION À PROPOS  
DE STIEG DAGERMAN  
Thierry Maricourt

32

MARINA GARCÉS.  
PHILOSOPHE INSOUMISE  
Daniel Pinós

35

JULIEN LE PEN. UN LUTTEUR  
SYNDICALISTE ET LIBERTAIRE  
Sylvain Boulouque

41

LE SYNDROME DE LA DICTATURE  
Frank Mintz

44

JEHAN MAYOUX  
L'IRRÉDUCTIBLE  
Guy Girard

48

LES ÉDITIONS SANS NOM

49

ANARLIVRES

52

JAROSLAV HASEK.  
LA SATIRE LIBERTAIRE  
MLT et OLT

53

COLLECTIF PARTAGE NOIR

54

NOUS NE VENDRONS PLUS  
NOS LIVRES SUR AMAZON

55

NOTES DE LECTURE

## CHRONIQUES NOIR & ROUGE

Revue  
de l'association  
des éditions Noir et Rouge

ISSN : 2724-8232

Correction : Serge Utgé-Royo

Conception graphique :  
Daniel Pinós

Photos tous droits réservés

Impression :



Imprimé  
par des ouvriers syndiqués

Sur Internet :  
<https://editionsnoiretrouge.com>

Contact :  
Éditions Noir et Rouge  
75, avenue de Flandre  
75019 Paris

Courriel :  
[ed.noiretrouge@gmail.com](mailto:ed.noiretrouge@gmail.com)

L'envoi par la poste d'un  
exemplaire des *Chroniques* nous  
coûte 3,88 euros. Nous avons  
donc décidé d'augmenter le prix  
de vente qui passe de 4 à  
5 euros.

Quant à l'abonnement  
à partir du n° 3, nous passons  
à 4 exemplaires pour 20 euros.  
Envoyez un chèque à l'ordre  
des éditions Noir et Rouge.



### ABONNEMENT DE 20 EUROS POUR 4 NUMÉROS

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : ..... Tél : .....

Adresse électronique : .....

Chèques à l'ordre des éditions Noir et Rouge, à envoyer aux éditions Noir et Rouge, 75, avenue de Flandre, 75019 Paris



Groupe international de la colonne Durruti. En bas, au centre, Mohamed Saïl

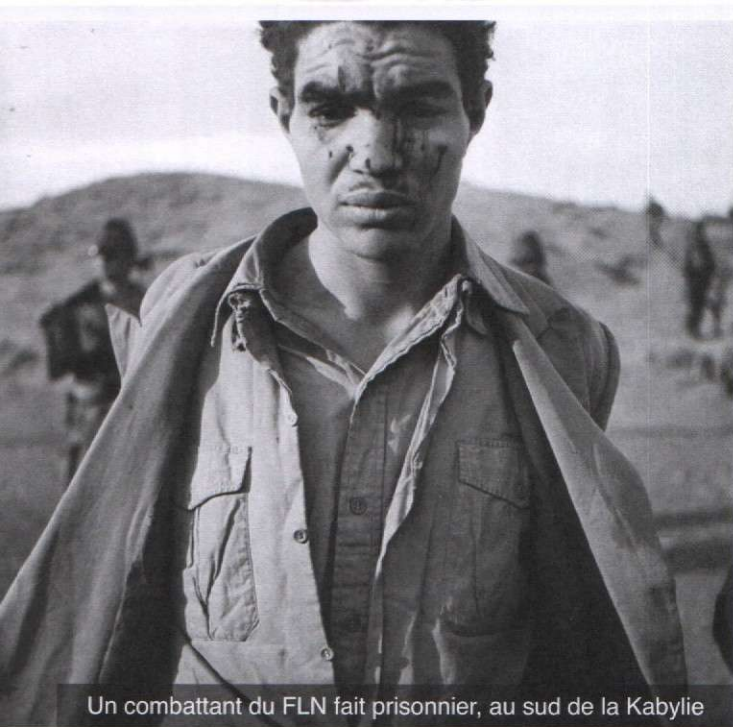
# Mohamed Saïl

## L'étrange étranger

**Mohamed Saïl est devenu en l'espace de trois décennies l'une des figures les plus connues du mouvement libertaire. Militant passionnant, même s'il est une figure secondaire de l'entre-deux-guerres et de l'immédiate après-guerre, il est en passe aujourd'hui d'être considéré comme un militant de première envergure, au risque de l'anachronisme. La réédition de ses textes est heureuse et la sortie de ce volume mérite d'être saluée.**

**P**our mémoire, Saïl est né en 1894 en Kabylie. Il arrive en France avant la Première Guerre mondiale, il commence à militer réellement après celle-ci. Il y anime les « comités de défense des indigènes algériens » et écrit, à partir de cette date, les principaux articles sur la « question coloniale ». Il revient une fois en Algérie, en 1925, mais passe la majeure partie de son temps en France, où il milite dans les rangs du mouvement. Il est condamné à la prison à plusieurs reprises pour provocation de militaires à la désobéissance. Mécani-

cien, il devient réparateur sur faïence, après avoir été blessé au bras, alors qu'il combattait dans le groupe international de la colonne Durruti en Espagne, en 1937 – il en conservera un handicap. Il aurait fabriqué des faux papiers pendant la guerre. Reprenant sa place dans le mouvement libertaire, dans sa ville d'Aulnay, il s'occupera notamment de la tribune anticoloniale jusqu'à sa mort en 1953, avant le début de la guerre d'Algérie, mais après la scission où il suit la Fédération communiste libertaire.



Un combattant du FLN fait prisonnier, au sud de la Kabylie

Il est possible de formuler quelques regrets sur la présente édition, réalisée trop vite et sans toutes les vérifications nécessaires.

### Quelques exemples parmi d'autres

D'abord, tous les textes de Saïl sont connus ; ils avaient été recensés, à l'heure où le web n'existait pas, et cités (un texte publié dans la revue *Migrance*). Ensuite, il existe une légende urbaine, conséquence des recopiations de multiples reprises de la brochure que j'avais publiée en 1994 : Prévert n'a jamais dédié *Étranges étrangers*, extrait du *Grand bal du printemps*, à Saïl qu'il ne connaissait pas ; ce morceau est juste en exergue de l'introduction publiée dans la collection « Volonté anarchiste ». Sur le choix des textes, on regrettera, par exemple, que le texte de Saïl « Civilisation », publié dans *l'Insurgé* en 1926, n'ait pas été inséré dans le recueil, alors qu'il est accessible dans n'importe quel centre d'archives et même sur le web. Inversement, le texte intitulé « À l'heure des élections, position du mouvement libertaire nord-africain », publié par *le Libertaire* en 1953 est inséré, alors que les rédacteurs sont des militants connus et identifiés par les chercheurs. Il est aussi regrettable, puisque plusieurs photos sont éditées, de ne pas avoir publié la photographie de Saïl sur le front espagnol. Enfin, l'hommage moins politique mais plus fraternel de Louis Louvet dans *Contre-courant* (5 mai 1953) à celui qu'il appelait le « grand fou », au « caractère d'une pièce », ne figure pas dans le recueil.

Les textes appellent aussi des commentaires.

Ses articles sont un condensé de la culture libertaire. L'anticapitalisme est une constante. L'anticommunisme est très présent. Il refuse l'aide juridique et financière du Secours rouge ou dénonce le rôle du PCF et le caractère dictatorial de l'URSS. Il est pos-

sible de voir dans les textes de Saïl un antifascisme affirmé – son combat espagnol en témoigne –, mais surtout, bien sûr, un militant anticolonialiste. Les appels à la révolte des colonisés sont souvent insurrectionnels. Les coloniaux doivent renverser le régime, retourner les armes du colonisateur contre lui ; Saïl n'évoque pas seulement une révolte armée mais une révolte morale. La colonisation c'est aussi la misère. Ces textes font quelque part penser à ceux d'Albert Camus (*Misère en Kabylie*). Il voit aussi le drame de la colonisation spoliant les richesses locales et obligeant les colonisés à s'installer en métropole ou

“

**Prenez garde qu'un jour  
les parias en aient marre  
et qu'ils prennent les fusils  
que vous leur avez appris  
à manier pour les diriger  
contre leurs véritables  
ennemis, au nom du droit  
à la vie, et non comme  
autrefois pour une  
soi-disant  
patrie marâtre  
et criminelle. »**

à rester, en vivant miséreux. Les descriptions de la misère sont saisissantes. Dans l'échelle des responsabilités, le colonisateur est le coupable mais il bénéficie de complices directs, les autorités locales, et d'un système d'appui qui lui permet de survivre, fondé sur les caïds et dont la religion est l'un des principaux ciments. Les textes de Saïl sont un temps de l'histoire du mouvement libertaire, dans lequel la critique de la religion demeure un point central. C'est aussi pour cette raison qu'il faut relire Saïl.

Sylvain Boulouque

Mohamed Saïl. *L'étrange étranger.*

Écrits d'un anarchiste kabyle

Textes réunis et présentés

par Francis Dupuis Déri.

Lux, Montréal, 2020, 170 p., 10 €



**POUR 2021  
MEILLEURS VŒUX  
GRÈVES  
BLOCAGES  
SABOTAGES  
RÉVOLUTION!**

### COMMENT FONCTIONNE COURANT ALTERNATIF ?

Un week-end par mois, une commission-journal (CJ), est organisée dans une ville différente, pour préparer le numéro suivant. Peuvent y participer des sympathisant·e·s intéressé·e·s au même titre que les militant·e·s OCL de la ville en question et que des représentant·e·s des autres groupes de l'OCL. Chaque CJ a pour tâche de critiquer le numéro précédent, de discuter les articles proposés par des gens présents ou non, d'en susciter d'autres en fonction des événements et des souhaits émis par les groupes ou des individu·e·s. En outre, chaque CJ débute par une discussion sur un sujet d'actualité, ce qui permet la prise de décisions concernant les activités de

l'OCL, si nécessaire. Le collectif organisateur rédige, immédiatement après la CJ, un compte rendu politique et technique le plus précis possible, puis, pendant les deux semaines à venir, assure le suivi de ce qui a été décidé pour le journal (liasons, contacts, etc.), et c'est lui qui écrit l'Édito en fonction de la discussion dans la CJ ou d'événements qui se produisent après. Si vous souhaitez assister et participer à l'une de ces réunions de préparation et de discussion sur le journal (elles sont largement ouvertes), écrivez à OCL/Egégore - BP 81213 - 51058 Reims cedex, afin de pouvoir vous y rendre.

### SOMMAIRE



**EDITO** → PAGE 3

**SANS FRONTIÈRE**  
→ PAGES 4/5

**DOSSIER SANS PAPIERS**  
→ PAGES 6/7 Acte 4 des sans papiers, la lutte continue !  
→ PAGES 8/10 Hôtel de la rue : la maison des peuples de Strasbourg  
→ PAGES 10/11 Entretien  
→ PAGES 12/15 La Roya à l'heure de la reconstruction

**COURRIER DES LECTEURS**  
→ PAGE 15 A propos de l'article sur la loi de programmation de la recherche, n°305 de Courant Alternatif

**SOCIAL**  
→ PAGES 16/17 Vaccins anti COVID : qui va gagner les millions ?  
→ PAGE 18 Enfermées pour leur bien. C'est possible ça ?  
→ PAGES 19/21 Contre les licenciements et les suppressions d'emplois : Répondons tous ensemble à « l'appel des TUI »

**BIG BROTHER**  
→ PAGES 22/23

**RACISME**  
→ PAGES 24/25 L'instrumentalisation raciste des attentats

**ARMÉE**  
→ PAGES 26/27 L'armée française d'aujourd'hui, entre mythes et réalité

**VERTEMENT ECOLO**  
→ PAGE 28

**ECOLOGIE**  
→ PAGES 29/30 Poubelloccène : le grand recyclage du capitalisme

**POINT DE VUE**  
→ PAGE 31 Naissance d'un projet de coopérative d'habitants

**HISTOIRE/PARUTION**  
→ PAGE 32 Je hais le nouvel an (Antonio Gramsci)/La fascinante démocratie du Rojava

### CORRESPONDANCE

OCL c/o Egégore  
BP 81213 - 51058 Reims cedex  
ocl.libertaire@hotmail.com

Pour plus d'information, visitez notre site

<http://www.ocl.libertaire.lautre.net/>

Ce numéro a été préparé en Ile-De-France

La maquette à Moulins

La commission journal du numéro de mars aura lieu à Nantes/Saint-Nazaire

### POUR S'ABONNER

ABONNEMENT 1 AN

- ☐ 10 numéros + hors séries 30 euros
- ☐ Tarifs réduits (pour les fauchés) 18 euros
- ☐ En soutien + de 30 euros
- ☐ À l'essai (3 numéros) 5 euros
- ☐ Un numéros sur demande **GRATUIT**

Abonnez-vous à l'international et envoi en nombre, nous contacter.

Chèque à l'ordre de "La Galère"  
OCL Egégore, BP 81213 - 51058 Reims cedex  
Ou payer par internet sur notre site

### CONTACTER LOCALEMENT l'Organisation Communiste Libertaire

**ALSACE**  
oclstrasbourg@gmail.com

**AUVERGNE**  
ocl-moulins@orange.fr

**BRETAGNE**  
ocnantes@free.fr

**CHAMPAGNE-ARDENNES**  
OCL c/o egégore BP 81213  
51058 Reims cedex  
lechamoin@clubinternet.fr

**ÎLE DE FRANCE**  
ocldf@riseup.net

**LIMOUSIN**  
ocl.limoges@laposte.net

**MIDI-PYRENNES**  
OCL c/o canal sud,  
40 rue Alfred Dumeril,  
31400 Toulouse  
ocltoulouse@sfr.fr

**NORD**  
• Boulogne : OCLB c/o La mouette enragée, BP 403  
62206 Boulogne s/Mer cedex  
lamouette.enragee@wanadoo.fr  
• Lille : oclille@gmail.com

**NORMANDIE**  
ocl-caen@orange.fr

**PAYS BASQUE**  
ocl-eh@orange.fr

**POITOU-CHARENTES**  
• ocl-poitou@Orange.fr  
• oclcognac@ymail.com

**RHÔNE-ALPES**  
• Lyon : "courant alternatif"  
c/o Maison de l'écologie  
4 rue Bodin 69001 Lyon  
ocl-lyon@laposte.fr  
• Valence :  
ocl-valence@riseup.net

**CONTACTS**  
Figeac, passer par  
ocl.libertaire@hotmail.com

# L'armée française d'aujourd'hui, entre mythes et réalité

**Le livre *Manu Militari ? Radiographie critique de l'armée* (1), de Tristan Léoni - qui appartient au courant de la communisation (2) - constitue autant une critique de l'armée française dans la société capitaliste contemporaine qu'une critique des raccourcis antimilitaristes à courte vue sur celle-ci. En effet, l'auteur juge ces discours en décalage par rapport à la réalité : l'armée et la guerre ont profondément muté dans les dernières décennies, ce qui nécessite une actualisation de la critique. Notes de lecture.**

## Mutation de la guerre et de l'armée

La question des armes et de « qui doit ou peut les porter ? » est une vieille question. « Dans les deux premiers tiers du XIX<sup>ème</sup> siècle, [...] les gauches s'opposent à l'existence d'un corps de professionnels séparé du reste de la société, trop apte à la réprimer, et veulent généraliser le service militaire. » Le service militaire est vu au XX<sup>ème</sup> siècle par les chapeaux marxistes comme une formation au maniement des armes. Ce sont principalement les libertaires qui animent le mouvement antimilitariste, notamment ceux qui risquent de passer « de longs mois sous les drapeaux. » La suspension du service militaire obligatoire (1997) a bouleversé la critique antimilitariste. L'opposition à l'armée relève donc en grande partie du « folklore suranné » écrit dans une « phraséologie d'antan », qui fait l'impasse sur la longue histoire sur l'enjeu du port des armes par les masses.

Les repères sur l'armée sont brouillés par la fin des « vraies » guerres : « l'alternance juridique paix/guerre/paix » est révolue, des conflits asymétriques et les guerres de libération nationale voient le jour, la guerre a lieu au milieu de la population civile, et elle devient souvent, sous l'œil de l'ONU, une guerre d'intervention (frappes aériennes et unités spéciales) justifiée par des motifs humanitaires ou pacifistes. La critique de gauche prend alors parfois des motifs étranges : dénoncer « l'illégalité » d'une guerre ou encenser telle autre qui apporterait la paix en renversant un dictateur, demander l'intervention de forces armées pour soutenir des rebelles...

Le nouveau problème fondamental, dans le cadre d'une armée devenue très « extérieure » à la société, est alors de maintenir le « lien armée-société », d'où les campagnes

publicitaires creuses. Cette promotion de nouvelles « valeurs », loin des stéréotypes de brutes fascistes en vogue à gauche, rencontre un écho parmi les recrutés-es, qui correspondent à un portrait « assez représentatif de la jeunesse française actuelle », cherchant un travail, et pas tellement une vocation. Une fois dans les rangs, les jeunes sont parfois surpris du caractère « ennuyeux[x], monotone, fatigan[t] et désagréable » de la guerre. Pour autant, ce ne sont pas des « chômeurs désespérés » qui sont les principaux recrutés, mais plus des personnes qui viennent de sortir du système éducatif ou en reconversion. L'armée française est une des plus féminisées au monde et attire un nombre non négligeable de prolétaires issus de l'immigration, chez qui l'armée a bien meilleure presse que la police. L'armée peine en réalité à recruter (la situation est meilleure depuis les attentats) et les ruptures de contrat précoces sont nombreuses.

## Les moyens ne sont plus là

Le budget de l'armée et ses effectifs ont connu une baisse constante depuis l'effondrement de l'URSS, et malgré l'inflexion récente de tendance sous Macron, ses capacités sont très limitées, que ce soit pour une éventuelle défense du territoire national, ou pour projeter des troupes à l'étranger. Bien que la France soit toujours une des armées les plus puissantes et présentes dans le monde, ses bases permanentes à l'étranger disparaissent et le matériel est globalement vétuste. Ce constat contraste avec le matériel déployé au 14 juillet, qui reflète l'investissement sur les technologies de pointes et les opex, au détriment du budget permanent, et au bénéfice des Sociétés Militaires Privées : « Aujourd'hui, si les militants dénoncent une militarisation de la société, ce que

demandent les officiers c'est une remilitarisation de l'armée. »

## Le fascisme qui vient ?

L'auteur considère que l'image de l'armée comme réservoir de putschistes en puissance, sanguinaires et proto-fascistes est un fantasme dépassé. Les quelques coups médiatiques récents sous forme de textes (3), relèvent de l'anecdote. Si les échelons supérieurs de la hiérarchie militaire sont toujours un refuge pour des tendances d'extrême-droite et religio-monarchistes (parmi les généraux, ils sont tout de même une minorité), peu parmi les officiers osent désobéir aux ordres, se mettre en avant médiatiquement ou s'organiser - y compris pour le versement des soldes ou les budgets -, d'autant que le renseignement militaire veille au grain. On peut imaginer l'armée jouer un autre rôle dans le futur, mais pour l'instant, T. Léoni estime que le contrôle de la population par le glissement sécuritaire de la Vème République est déjà bien suffisant pour l'État.

## À quoi sert (et ne sert pas) l'armée

T. Léoni discute les différents rôles des armées aujourd'hui, en particulier lors de ses « opex ». Il s'agit de préserver des intérêts économiques (Irak, Afghanistan, Italie au Kurdistan), de faire la publicité pour du matériel militaire (Russie en Syrie), d'assurer la stabilité géopolitique d'une zone d'intérêt dans laquelle le chaos serait dommageable de multiples manières (France au Mali), de gesticulation diplomatique pour faire remonter une côte de popularité... Parfois, les raisons qui poussent un État à intervenir militairement restent floues ou sont multiples, et il faut alors se garder de schémas trop simplistes qui s'avèrent finalement réducteurs après coup (bourbier afghan...). Sur

1. *Le monde à l'envers*, 2018, rééd. 2020  
2. On trouvera de nombreux textes de Tristan Léoni, ainsi que de Gilles Dauvé ou Lola Miesseroff sur le site : <https://ddt21.noblogs.org/>  
3. *La Revue de l'Arsenal* : « Vivement le putsch ! » ; défilé du général C. Piquemal en 2016 contre l'« islamisation de l'Europe »

J'AI SOIF  
D'AUTORITÉ  
CONTRE CEUX  
QUI ONT FAIM  
DE LIBERTÉ.

JEAN  
OPERATION BARKHARDT M&L

CONTRE L'ENCASERNEMENT  
REFUSONS LE SNU !

le sol national, l'action de l'armée est souvent appréciée de la population, notamment lors de catastrophes naturelles, et c'est alors son rôle de contrôle et de gestion de la population qui est recherché par l'État, qui donne une illusion de maîtrise même si la situation lui échappe (Fukushima).

Si la lutte contre le terrorisme du point de vue de l'État constitue pour T. Léoni davantage une question de police que d'armée, et ne relève donc pas de la « guerre », la guerre, la vraie, est revenue comme possibilité en Europe avec l'accroissement des tensions géopolitiques, économiques et de ressources naturelles. Des conflits éclatent un peu partout, et certains pays de zones de tensions augmentent leur budget militaire, ou leur service militaire. La course aux armements – matérialisée par la recherche de l'avantage technologique – se poursuit, même si les budgets et capacités de déploiement n'atteignent pas les niveaux de la guerre froide. Pour l'auteur, la guerre du XXI<sup>ème</sup> siècle, même ultratechnologique et avec une « productivité » des militaires occidentaux très supérieure à leurs rivaux « en voie de développement », nécessitera toujours que des « fantassins pataugent dans la boue », et, à ce jeu, il n'est pas certains que les mieux équipés gagnent toujours.

Pour l'auteur, l'opération Sentinelle, qui n'a absolument aucun impact en matière de lutte contre le terrorisme, a un objectif médiatique et politique : montrer que l'État agit et met les moyens pour protéger sa population. Si visiblement « l'opinion publique » apprécie, les militants eux, s'alarment d'un déploiement de l'armée dans les rues et les gares, première étape vers un supposé

stade totalitaire du capitalisme. Cependant, avec les effectifs déployés<sup>(4)</sup>, l'équipement des unités et leur entraînement (beaucoup de réservistes), il ne s'agit en rien d'une préparation de la population à la dictature militaire, mais plutôt de « tranquillisation ».

#### Maintien de l'ordre, guerre civile, révolution

L'armée se préparerait-elle de plus en plus au maintien de l'ordre en France ? Bien que l'armée ait eu ce rôle avant la création des GM (1921) et des CRS (1944), l'intervention de l'armée en maintien de l'ordre doit demeurer exceptionnelle<sup>(5)</sup>. Le contre-exemple par excellence est la Guerre d'Algérie, mais que peu voudraient reproduire. Ensuite, avant d'intervenir militairement l'État peut agiter l'idée de l'intervention<sup>(6)</sup>.

Pour l'auteur, même si les tâches de police et d'armée ont tendance à se mêler (« maintien de la paix » à l'international, équipement quasi militaire des policiers...) cela ne signifie par pour autant que les militaires se préparent à « mâter le prolétariat ». « Un flicage classique, la peur du chômage, l'appareil médiatique de la bourgeoisie et la croyance dans les vertus de la démocratie suffisent pour l'instant. »

Certains considèrent que devant l'avance technologique majeure de l'État sur sa population, l'idée de révolution paraît complètement dépassée. Ils oublient que la révolution a peu de chances d'être un affrontement armé classique, mais plutôt une situation insurrectionnelle se déroulant dans un cadre de crise et de décomposition de l'État.

Comment réagiraient les militaires dans le cas d'une répression de

la population nationale insurgée ? « On ne demande ni ne réalise un tir d'artillerie de 155 mm aussi aisément sur un hameau de Kâpissâ que sur le centre-ville de Belfort ou de Montauban... surtout si on a de la famille ou des amis qui y résident, si on y fréquente les bars et restos, et que ses enfants y vont au lycée. » Même si les exemples de refus de participer à une répression nationale ne sont pas légion dans l'histoire de l'armée française (à l'exception célèbre des soldats du 17<sup>ème</sup> régiment...), cela reste une possibilité pour les militaires, bien plus que pour les policiers.

#### Conclusion du livre et critique

« Nous allons vers une société de contrôle généralisé et de limitation des libertés publiques qui comprend la multiplication de dispositifs sécuritaires spécifiques ; la lame est suffisamment aiguisée et puissante, il n'est pas nécessaire de la peindre en kaki pour la combattre. » Exit donc les fantasmes de dictature militaire. Pour confirmer cette thèse, l'exemple de l'opération Résilience lancée pour que l'armée appuie la gestion de la crise sanitaire est criant : les effectifs ont été probablement puisés dans la réserve de Sentinelle, ils étaient plus que modestes, limités par les contraintes budgétaires<sup>(7)</sup>, et avaient un effet principalement anxiolytique sur la population.

Deux sujets sur lequel l'auteur passe peut-être trop vite. La guerre nucléaire est étrangement absente, alors que sa menace a structuré les équilibres géopolitiques du XX<sup>ème</sup> siècle, et que les récentes tensions mondiales (Iran, Corée du Nord, Israël, USA, Chine) concernent au moins en partie cette question. De même, le SNU inquiète assez peu l'auteur et est vite rangé dans les « fantasmes » militants, comme le retour à un « vrai » service militaire. L'auteur tempère très justement les critiques sur le « formatage » en comparant les faibles moyens du SNU à « l'intense endoctrinement » de l'école, pendant 13 à 15 ans. Cependant, on peut se demander si dans le contexte actuel, malgré ses limites budgétaires et le lien modéré entre l'armée et le dispositif, passer chaque année des centaines de milliers de jeunes sous les drapeaux français relève vraiment de l'anecdote<sup>(8)</sup>.

zygaena, décembre 2020

4. En comparaison, en 1990, il y avait environ 3 millions de réservistes, contre 53 000 aujourd'hui dans la Garde Nationale, créée en 2016 en réponse aux attentats.

5. La Constitution de la Vème République prévoit un « état de siège » dans le cas d'une déstabilisation de l'État.

6. Dans la période d'agitation ouvrière internationale des années post-68, l'État réajuste ses dispositifs militaires pour faire « éventuellement » face à un soulèvement, mais il s'agit davantage des capacités logistiques de l'armée pour compenser l'effet des grèves que d'attaquer des piquets.

7. Le ridicule ne tue pas, heureusement pour l'armée et l'État, qui déploie un hôpital de campagne de 30 lits (!) en réanimation en 10 jours.

8. On trouvera des textes intéressants à propos du SNU dans un recueil de textes (les Feuilles Antarctiques) sur le site de la bibliothèque anarchiste les Fleurs Arctiques : <https://lesfleursarctiques.noblogs.org/files/2020/05/LFA-FA01.pdf>

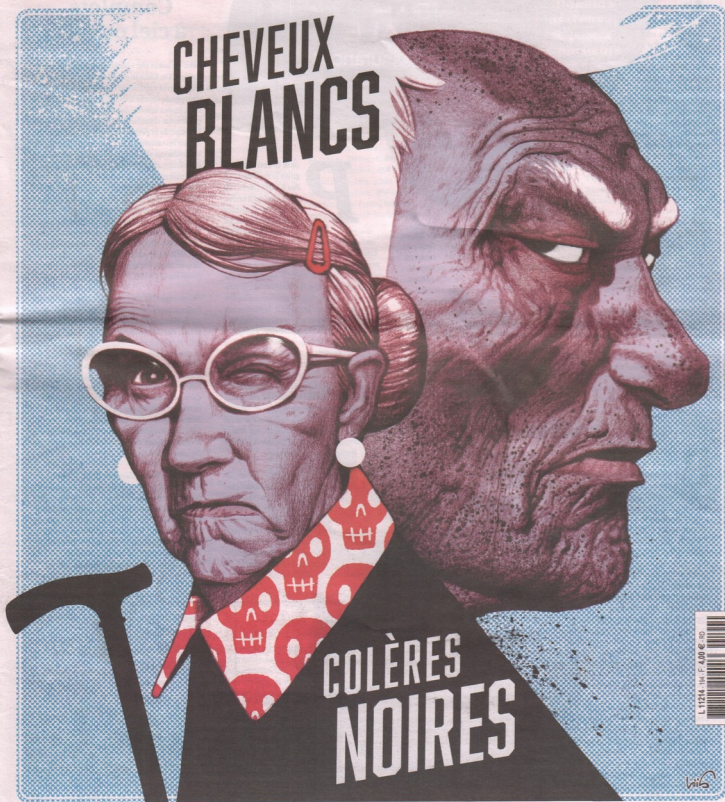
DOSSIER  
vieillesse  
rebelle

McDO EN LUTTE :  
13 ORGANISÉ

4€  
**CQFD**  
N°194 • Janvier 2021 • Mensuel de critique et d'expérimentations sociales

LE GOÛT AMER  
DES FRAISES  
PORTUGAISES  
—  
CIMETIÈRE  
MÉDITERRANÉE :  
SAUVER MALGRÉ  
L'EUROPE

CHEVEUX  
BLANCS



COLÈRES  
NOIRES

194  
à 2021

ABONNEZ-VOUS

1 an / 11 numéros 36 €  
bonnement de soutien 50 €  
etit budget 29 €  
roupés par 5 exemplaires 90 €  
ion européenne 40 €  
este du monde 44 €

rautit pour les détenus  
ommande les anciens numéros 2 € chacun  
uméros :

bonnement en ligne sur [cqd-journal.org](http://cqd-journal.org)

Nouveau T-shirt à 15€  
(+ 10% de frais de port)



Bouquins (+ 10% de frais de port)

*Plège Sud* de Sébastien Navarro à 12 €  
 *L'Abrégé du Capital* de Karl Marx de Carlo Caffero à 10 €

*Dialogue entre un prêtre et un moribond*  
du Marquis de Sade, imagé par Rémi à 11 €  
 *Vive le feu!* de Sébastien Fontanelle à 10 €  
 *Sauvage* de Rémi à 15 €

PROMOTION  
 *Bacalena, l'esprit clandestin* de Julio Oller à 15 € au lieu de 20 €

Je règle

par chèque (à l'ordre de Rix - CQFD - BP 70554 - 13102 Marseille Cedex 03)  
 par prélèvement automatique (jointé un RIB + autorisation d'émission)

j'ai besoin d'une facture

Mes coordonnées

Nom Prénom

Adresse

Ville / Code Postal

Téléphone

Courriel

Mandat de prélèvement SEPA  
(autorisation de prélèvement pour un renouvellement automatique chaque année)

Débiteur  
Nom Prénom

Adresse

Ville / Code Postal

Pays

Coordonnées du compte bancaire

IBAN

BIC

Cédant  
Le Rix - CQFD  
67, rue consolat  
13001 Marseille

Titre : \_\_\_\_\_

Signature : \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_

« 2021, CE LONG FESTIN »  
INTERVIEW D'UN PROPHÈTE

23

Depuis juillet 2019, le professeur Xanax de la Muerte publie chaque mois son horoscope dans CQFD. Lecteurs et lectrices ne cessant de nous interroger à son sujet, nous avons sélectionné douze de leurs questions et les avons soumises à l'éminent astrologue.

JE SUIS VÉRITÉ ET JE M'INTERROGE : XANAX DE LA MUELTE, C'EST UN PSEUDONYME ?

« Hum, je pourrais ironiser sur ta naïveté, mais c'est pas mon genre... Donc, OK, parlons sur l'idée que c'est mon vrai nom. Descendant d'un empereur inca, Maman de la Muerte était deviche-tourmeuse à Makou quand elle a accouché de moi. Impressionnée par l'aura divinatoire dépressive du nourisson que j'étais, elle a opté pour le prénom "Xanax", lequel signifiait dans le patois local "Qui lit dans les cartes en pleurant". Tout moé. Et tout vous, les Vérités, qui affrontez l'avenir avec un mélange de pessimisme lacrymal et de détermination vorace, s'abre entre les dents. Foutu pour foutu... »

BELIER COMMANDE, JE SUIS TOUTOUCES SENSIBLE À VOS PRÉDICTIONS ÉNIGMATIQUES. LA RÉVOLUTION EST-ELLE POUR 2021 ?

« C'est délicat. Il y aura de belles envolées insurrectionnelles, notamment à Marseille suite au meurtre d'un dougliner par des fils à six. Bonnes : les sous-outils d'agonie du capitalisme ouvriront nombre d'intertices par lesquels faire voler les pavés. Suffisant pour la Commune nulleuisse ? Pas sûr. Et c'est sur vous, Beliers, que reposera le point de bascule, sur fond de hard-rock, oin - Hell's Belle. Affitez vous comés »

BOULE DE CRISTAL, TRAIT MARSELLAIS, ENTRALLES DE PANGLOSS, UNE SIBERTIÈRE VERTS LE SCANDALE... QUELLES SONT LES CLÉS DE LA DIVINATION XANAX ?

« L'essentiel est d'entretenir un esprit malin dans un corps malin. Cela implique également du mescol en quantité, les deux réins d'un POC du CAC 40, 50 € de larmes de Céline Dion et la production de la dynamite comme moteur du changement. Voilà, rien de bien sorcier. Surtout pour une

Sagittaire de feu comme toi, prête à aborder l'année naissante avec la détermination pyromane d'un Néron imbibé d'essence. »

EN TANT QUE CAPRICORNE, JE M'INTERROGE : D'OU VIENT VOTRE OBSESSION POUR LES OPOSITIONS, LES OISEAUX ET L'EXPRESSION « ALLEZ BIEN VOUS FAIRE CUIRE LE COU » ?

« J'ai un festi : dispose dans une pièce des individus humains lambada, puis ajoute un opossum, un étoumeau et un cul en flammes. Vers quoi se tourne ton regard ? Si tu réponds "les individus humains", tu n'es pas humain. Je me comprends. Anne Sylvestre aussi. D'ailleurs prenez exemple sur elle, les Capri-Sun : plutôt que l'efficacité, visez le doute. On s'ouvrira votre osseur à la manière de feu Saour Anne : "Merci pour la tendresse / Et tant pis pour vos fesses / Qui ont fait comme elles ont pu". »

EN BONNE BALANCE, JE VOUS PRÉVIENS : LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES MICHES CUTES VA VOUS INTERVENIR EN PROCÈS POUR HARCELEMENT.

« Qu'elle aille bien se faire cuire le code génétique, la FIMC. Et qu'elle sache que tout procès ne fera qu'intensifier ma célébrité et la pénulgence de mon compte en banque. À noter d'ailleurs, chère Balance : cette amitié on te trainera en justice pour un détail que tu n'auras pas commis. Et c'est moi qui l'aurai dénoncé. »

EN JANVIER DÉMIÈRE, VOUS M'ANNONCIEZ DES « CAROLUS ABUS » POUR PÈRE. OR, MES FESSUS DE LANCEY SONT BÉTESSES FROIDES MAIS J'AI ATTRAPÉ LE COVID. QU'OU DE CE BARRAGE ?

« "Ratage" ? Que nenni. L'expression "chaleurs anales" était une métaphore désignant ta soif de vivre et ce feu intérieur qui te brûle jusqu'au rectum. Quant au Covid, comme pas. C'est un genre de A21 ? Si oui, ça ne m'étonne pas de toi, Canceé, dont le libido enfle et enfle jusqu'à atteindre des sommets affolants en 2021, année du coup de reins. »

VOUS SOMMES DEUX FRÈRES GÉMEAUX NÉS SOUS LE SIGNE DU COMPLÈTEMENT : PROFESSEUR, QUI A TUÉ JOHN KENNEDY ?

« C'est évident : Jackie. Il faut imaginer ce que signifiait partager la vie de ce pontifical beau gosse de bonne famille devenu roi du monde... Un pur enfle. Légitiment soûlée, elle a donc mis un contrat sur sa tête, déraciné par Lee Harvey Oswald, pan. Un côté badass que vous partagez, Gémeaux, vous qui ne vous laissez pas emmener d'un iota. Et ça vous réussit, 2021 pour vous ? Un océan de frissons et de pépiements lubriques. »

POISSON, JE SUIS PASSIONNÉ PAR LE MONDE AQUATIQUE. CHEZ XANAX, VOUS DIT ÊTES UN MÉDIANNE AVERTI. CRANTEZ-VOUS SOUS LA DOUCHE ? D'ALLER, PRÉNEZ-VOUS DES DOUCHEZ ?

« Absurdes, ces questions. Si je réponds "non" à la deuxième, comme l'exigerait mon hygiène d'emite punk, à quoi rime la première ? Tu es embrouillé, Poisson, et ça ne se démentira pas cette année. Nonobstant, garde la pêche, industrielle de préférence, histoire de scier ta propre branchia. »

JE PRIENIS LE TUBEAU PAR LES CORNES : UNE MINORITÉ PRÉTEND QUE VOUS SERIEZ L'EMMENT CAUCHE DE L'ASTROLOGIE. ELIZABETH TESSIER ET DE MAIL.

« Par ragot. Une rochure de bidet mitterrandienne s'alliant à une rognure d'ongle totalitaire, ça fait rarement des étincelles. Accordez-moi en bloc, donc. Mais a cependant en cette phrase, que je me suis tatouée sur le scrotum : "De défaire en défaire jusqu'à la victoire finale". Parfait pour rassasier notre besoin de consolation. Et ouvrir un horizon sur lequel tu jalliras au galop pour faire voler les tonnes, à Bourneou, à Taurine, Cabrel for ever : "Est-ce que ce monde est sérieux ? Si, si hommes, hommes / Balle, balle, balle." Ains soit-il. »

AU PRÉSENTIF, VOUS ANNONCIEZ À LA LIONNE QUE JE SUIS DUE À PORTER DANS LE MANOIR. PRÉDICTION AVÉRÉE : JE SOUMETTE DESORMAIS UNE BÉRIÈRE CORSE. OUIS-JE Y RÊSTER ?

« Oui. Et ne reviens plus. Une Lionne dans une bergerie, c'est plutôt le paradis - mîchou sur mîchou, 2021 sera donc pour toi un long festin. Miam... »

MA GRAND-MÈRE, VÉRITÉ, SE DEMANDE : DANS QUEL HÉMISPÈRE VIVRAZ-VOUS ? ET OUI Y MEF-DANS LEAU DU ROBINET POUR QUE VOS PRÉDICTIONS SOIENT AUSSI DÉVASTÉES ?

« Je vis dans le futur, momie, où régneront déserts radioactifs, cafards géants et mens asséchés. Il n'y a plus d'eau, encore moins de robinets, si bien qu'on se désolère en pillant les civistes - Viro vid'vid. Quant à ton signe, prends garde au stupre : vice & Venues font rarement bon ménage. »

SCOPION MACKONSTE, MON FRÈRE S'INQUIÈTE POUR 2022 : PROFESSEUR, COMPTÉZ-VOUS VOUS PRÉSENTER AUX PRÉSIDENTIELLES ?

« Ton andouille de frère sera pendu en août 2021 pour intelligence avec l'ennemi start-up. Scoop, par ailleurs : il n'y aura pas d'élection en 2022, mais un grand potlatch planétaire. Et je l'enjoins, Scorpion, à oublier tes vilités rêves d'homme providentiel pour endosser le seul slogan valable : "Tout le pouvoir aux maivités !" Et aux opposants. »



VIOLENCES POLICIÈRES

# DES NOUVELLES de Geneviève Legay

**Grièvement blessée par un policier lors d'une manifestation à Nice en mars 2019, Geneviève Legay va mieux. À 74 ans, la militante d'Attac garde toutefois de lourdes séquelles de ses blessures. Ce qui ne l'empêche pas de continuer à manifester. Rencontre téléphonique.**

**« TRIQUER DU MANIFESTANT »**

Ce fameux 23 mars 2019, Nice s'apprête à recevoir le président Macron et son homologue chinois. Une partie du centre-ville est interdite à tout rassemblement. Mais la joyeuse militante est quand même là, justement pour défendre la liberté de manifester – « un droit cons-ti-tu-tion-nel ». Un rassemblement de quelques dizaines de personnes, assez âgées. Calmes. Geneviève avec son drapeau pacifiste arc-en-ciel. Et le commissaire Rabah Souchi qui – saura-t-on jamais pourquoi? – ordonne à ses hommes de charger.

Un capitaine de gendarmerie refuse d'obtempérer : dans son rapport, publié par Mediapart<sup>1</sup>, il arguera que la charge était disproportionnée et décrira Souchi comme « un individu qui ne se maîtrise plus et qui devient presque dangereux », « hurlant » et parlant de « triquer » du manifestant. Les gendarmes mobiles ne bougent donc pas, mais des policiers obéissent au commissaire. À la fin de leur charge, Geneviève Legay est à terre, la tête ensanglantée. « Mon dernier souvenir, c'est d'avoir vu derrière moi les policiers casqués, les boucliers, les matraques. Puis je suis tombée, inconsciente, et je me suis réveillée six heures plus tard à l'hôpital. »

L'addition est sévère. Dans son livre, *Celle qui n'était pas sage*<sup>2</sup>, Geneviève Legay fait le détail, en d'obscurs termes médicaux, du grave traumatisme crânien qui lui a valu près de deux mois d'hospitalisation : « hémorragie méningée frontale gauche, hématome occipital droit, hématome cérébelleux droit, fracture de l'os rocher droit, fracture de l'os pariétal droit, fracture médio-sphénoïdale ».

**LE COMMISSAIRE MIS EN EXAMEN**

Depuis, un policier a reconnu avoir poussé la militante. Au vu de ses blessures, elle est persuadée qu'elle a reçu un coup de tonfa sur le crâne avant de heurter le sol.

Trois mois après les faits, le commissaire Rabah Souchi a été décoré de la médaille de la sécurité intérieure – « une honte », lâche sa victime. En novembre dernier, il a finalement été mis en examen pour complicité de violences

volontaires. « Je suis très contente que ça avance, commente la vieille dame. Mais, comme j'ai dit à mes avocats : je veux toute la brochette. » En d'autres termes, Geneviève Legay aimerait voir répondre de leurs actes tous les maillons de la chaîne de commandement : le policier, le commissaire, mais aussi le directeur départemental de la sécurité publique, le préfet, le ministre de l'Intérieur (Christophe Castaner à l'époque) et Emmanuel Macron. « Reste à savoir comment la justice va terminer les choses. » Un silence, puis : « Je n'ai plus du tout confiance dans la justice française. » Comment le pourrait-elle ?

Dès le début, l'affaire a été marquée par de multiples mensonges et aberrations. Emboîtant le pas à Emmanuel Macron, le procureur de Nice a affirmé deux jours après les faits que la militante n'avait pas été touchée par le moindre policier. Il a même eu l'audace de confier l'enquête à la compagne du commissaire qui avait dirigé les opérations – opérations auxquelles elle avait elle-même participé ! Trop absurde, trop flagrant : les avocats de la militante ont réussi à obtenir le dépaysement de l'affaire, désormais instruite à Lyon.

**UNE FAMILLE DE « DROITE EXTRÊME »**

L'histoire de Geneviève Legay a fait le tour du monde occidental. « J'ai été contactée par des journaux des États-Unis, j'ai reçu des lettres de soutien du Chili, du Portugal, du Canada... » Un vrai choc de notoriété, pas évident à digérer : « Vous étiez quelqu'un d'insignifiant, comme tout le monde, et, du jour au lendemain, vous faites la une des journaux, des gens vous reconnaissent, veulent vous toucher. Je comprends ce que vivent les artistes : vous ne vous appartenez plus. J'ai dû aller chez le

psy pour apprendre à vivre cette "gloire". »

Victime de violences policières, gilet jaune, altermondialiste, féministe, membre de la CGT, adhérente au parti Ensemble! et j'en oublie sans doute : Geneviève Legay est une convergence des luttes anti-capitalistes à elle toute seule. À gauche, elle a quelque chose du symbole ; son histoire est un point de ralliement, un dénominateur commun à des sensibilités très diverses. Cocasse destin, pour l'aînée d'une famille de « droite extrême »...

Dans son bouquin, la septuagénaire raconte que ses parents se sont rencontrés en 1938 chez les Croix-de-Feu<sup>3</sup>. Que, dans le village du Tarn où elle a grandi, sa maison était la seule à arborer le drapeau national pour le 14 juillet. Qu'avec le père de ses filles, elle forma un temps, « en conformité avec l'éducation [qu'ils avaient] reçue », un couple d'« anti-communistes primaires ». Et que, quand elle prit sa première carte à la CGT en mai 1968, ce fut sous la pression de ses collègues du Prusnic.

Le militantisme de gauche la cueillit plus tard, au mitan des années 1970, quand elle emménagea dans un nouveau quartier HLM des environs de Nice où personne n'avait songé à construire d'école. Elle adhéra à l'association des parents d'élèves. Geneviève avait franchi Legay : à partir de là, elle n'arrêta plus d'adhérer. Confédération nationale du logement, Union des femmes françaises (aujourd'hui appelée Femmes solidaires), Parti communiste (qu'elle quitta en 1989)... Devenue éducatrice spécialisée et cégétiste convaincue, elle ferraila jusqu'à la retraite pour obtenir davantage de moyens pour les foyers de l'enfance.

**« VOUS CROYEZ QUE ÇA ME FAIT PLAISIR ? »**

Forcément, on a posé la question. Et forcément, d'autres journalistes la lui avaient déjà posée : ses blessures lui ont-elles coupé l'envie de battre le pavé ? « Quand j'étais à l'hôpital, je leur ai répondu que, dès que je serais en état, je retournerais dans la rue. Ma première manifestation après ça, c'était en août 2019, au contre-G7 à Hendaye.

Je ne tenais pas encore debout ; j'avais quelqu'un qui m'accompagnait en permanence. »

La prochaine manif au programme ? « Après-demain » : un rassemblement devant le tribunal de Nice, le 17 décembre, en soutien aux neuf militants jugés pour avoir redécouvert la façade d'une agence de la Société Générale avec de la peinture biodégradable maison (du blanc de Meudon et du charbon)<sup>4</sup>.

Sans même qu'on ait posé la question, Geneviève Legay évoque la loi « Séparatisme » : « Ils pondent des lois, ils pondent des lois et on n'arrête pas de régresser... » Et celle sur la « sécurité globale » : « Elle ne rend service à personne. Les policiers la demandent, mais je pense qu'au final elle les desservira, parce qu'elle leur permet d'être dans les instincts primaires, de fracasser du militant. Ça va les faire retourner à l'état bestial, ce qui n'a jamais élevé personne. »

**« COMME J'AI DIT À MES AVOCATS : JE VEUX TOUTE LA BROCHETTE. »**

La septuagénaire le répète : tant qu'elle le pourra, elle continuera de manifester, d'essayer de peser dans la balance. À ceux qui lui suggéreraient de lever le pied, elle réserve une réponse sans équivoque : « Vous croyez que ça me fait plaisir de laisser cette société-là en héritage à mes petits-enfants alors que ça fait quarante-cinq ans que je me bats pour que le monde soit meilleur ? » Dont acte, Madame Legay.

PAR CLAIR RIVIÈRE

<sup>1</sup> Dans un article du 21/09/2020 intitulé « Affaire Legay : l'IGNPN conclut à la disproportion de la charge et dément Macron ». C'est à Mediapart qu'on doit la plupart des révélations sur cette affaire.

<sup>2</sup> Issu d'entretiens avec Bruno Della Sudda, il est paru fin 2019 chez Syllepse.

<sup>3</sup> Ou plus exactement au Parti social français, une organisation nationaliste qui avait remplacé les Croix-de-Feu, dissoutes par le gouvernement du Front populaire deux ans plus tôt.

<sup>4</sup> Le 26 octobre 2019, ils entendaient ainsi dénoncer l'évasion fiscale et les investissements de la banque dans les énergies fossiles. Pour cette action symbolique, ils ont subi 48 heures de garde à vue et, au moins pour certains, des perquisitions. Le 17 décembre dernier, les poursuites ont finalement été abandonnées pour vices de procédure.

**L**ORSQU' EMMANUEL MACRON a contracté le coronavirus, Attac lui a souhaité « un prompt rétablissement et peut-être une forme de sagesse ». Juste retour à l'envoyeur : c'est exactement en ces termes que le président s'était adressé à Geneviève Legay, porte-parole de l'organisation altermondialiste dans les Alpes-Maritimes, après sa grave blessure à la tête provoquée par une charge policière. C'était à Nice, le 23 mars 2019, lors d'une manifestation. En plein mouvement des Gilets jaunes.

**LA VIEILLE DAME ET L'AMER**

Vingt-et-un mois plus tard, à l'heure de la sieste, Geneviève Legay tarde un tantinet à décrocher son téléphone. « Je m'étais endormie... » On lui demande des nouvelles de sa santé : « Elle s'est bien améliorée. À l'hôpital, on avait dit à mes filles que, si je ne mourais pas, je serais peut-être un légume à vie. »

Geneviève Legay n'a plus d'odorat. Côté goût, elle ne reconnaît plus que le sucré et le salé : la vieille dame et l'amer, c'est du passé. Elle souffre aussi de fantasmie : « C'est une odeur fictive qui tourne dans le nez 24 heures sur 24. En général, c'est une mauvaise odeur ; moi j'ai de la chance, c'est une odeur de bergamote. » What else ? « J'ai perdu 35 % d'audition à l'oreille droite. Et quand je marche, je tangué. Je dois aller chez le neurologue, chez l'orthoptiste, chez l'ORL... Je suis tout le temps chez le docteur, ça me pourrit la vie. » Elle raconte une anecdote : « Une fois, je suis allée chez un expert de mon assurance ; sans me regarder, il a passé une heure à lire mon dossier médical, qui est assez épais, et puis il a relevé la tête et m'a dit : "Madame, comment se fait-il que vous soyez en vie ?" Mon pronostic vital a été engagé. Je suis une miraculée, même si je ne crois en aucun dieu ! » Elle rit.

Puis, rire en berne, elle évoque les autres victimes de la répression policière des deux dernières années : « Tous ceux qui ont perdu un œil, une main... les pauvres. Et ceux qui sont morts. Zineb qui fermait ses volets, Steve qui dansait. Moi je m'en sors finalement pas si mal. » Plus tard dans la conversation, la vieille militante rappellera que les violences policières existent depuis longtemps. Et esquissera une autocritique collective : « Je pense que la gauche n'a pas été assez vigilante, que nous n'avons pas assez défendu les gens des banlieues. [Les policiers] se sont fait la main sur les Africains et les Maghrébins des banlieues... »

**2 Édito**

2 2021 raisons de ne rien lâcher !

**3 Actualité**

3 AED : Une mobilisation essentielle pour toutes les catégories  
5 Le principe de précaution

**7 Économie et société**

7 Dictionnaire des idées reçues (suite)  
8 Trop tard pour être pessimistes !  
Écosocialisme ou effondrement  
11 La MAIF se transforme !  
12 Militer pour les droits des femmes à La Rochelle  
13 Les corps-esprits réduits au silence

**14 Laïcité**

14 Syndicalisme : la laïcité est un sport de combat

**15 École**

15 Au bord de la rupture  
16 LPR : Une loi de plus "en marche" vers le néo-libéralisme liberticide

**20 Pratiques de lutte**

20 Peut-on ensauvager la participation ?  
Radicalité démocratique et Gilets Jaunes

**26 International**

26 Dialectique infernale  
31 Kanaky : soutien aux luttes sociales et à l'autodétermination du peuple Kanak !

**32 Un mois dans le monde**

**33 Culture**

33 150 ans plus tard, sur les traces de la Commune  
33 **Les Utopiques** n°15 : Écologie, une urgence syndicale

**34 Notre librairie**

35 Pour l'abandon de toutes les poursuites contre les cinq lycéens de Paul Éluard et tou-ttes les réprimé-es

**36 Chronique des sexismes ordinaires**

Le prochain numéro de **L'Émancipation syndicale et pédagogique** sera daté du 1<sup>er</sup> février 2021.

PARCE QUE C'EST AUSSI UNE FORME DE HAINE  
**Chronique des sexismes ordinaires**

**Esprit critique**

Sur **Youtube** existe depuis quelques années la chaîne "**Esprit critique**" ayant comme auteur Tzitzimitl. Il décrit l'objectif de cette chaîne : "*Esprit Critique est une chaîne pour développer bah... votre esprit critique. On y fait de la vulgarisation/réflexion politico-philosophico-historico-scientifico-betterave de façon sympathique et potentiellement rigolatoire*". En effet, la plupart des vidéos sont bien faites, plusieurs sont à recommander pour les profanes sur divers sujets. L'une d'elles explique les sources du trotskysme et les différences entre les principaux partis issus du trotskysme. Une vidéo utile, malgré une ou deux erreurs et approximations... dont une sur Lutte Ouvrière : "*Ils se revendiquent aussi féministes, ayant été les premiers à avoir comme porte-parole une femme, Arlette Laguiller, bien que le véritable dirigeant du parti fût le discret Robert Barcia alias Hardy*". On retrouve ici un lointain écho de la haine des médias dominants du début des années 2000 – alimentée à l'occasion par certains militants d'extrême-gauche – contre LO. La figure de la femme dirigeante politique, marionnette d'un militant plus intelligent et "vrai chef"... est un stéréotype sexiste classique. Rappelons que plusieurs journalistes et hommes politiques (notamment Daniel Cohn-Bendit, déclarant par ailleurs le 30 mars qu'"*Angela Merkel [...] eh bien en tant que femme, elle a une communication protectrice*") ont perdu des procès en diffamation concernant le fonctionnement de LO, et que c'est la seule organisation politique à avoir présenté sans interruption une femme comme candidate aux élections présidentielles. L'Esprit critique a encore quelques progrès à faire !

Quentin ☐

**Un mari exceptionnel !**

Depuis quelques années je milite activement, au lycée, en luttant pour faire baisser les effectifs, contre les réformes qui lamentent l'Éducation nationale et les droits des travailleur-es, mais aussi pour les élèves sans papiers, jeté-es à la rue par le Conseil départemental le jour de leurs 18 ans... Je ne suis pas seule, des copines et des copains sont là, on a monté des collectifs, des AG, MAIS j'ai des enfants, moins de 10 ans. Et c'est bien le "mais" qui compte pour les collègues, qu'ils/elles soient des femmes ou des hommes. Assez régulièrement, ils/elles, souvent proches, eux mêmes militant-es, viennent me voir et me disent mais comment fais-tu pour faire tout ça avec ta vie de famille ? Comment fais-tu avec tes enfants ? Et souvent la conversation se clôt en disant : ton mari est exceptionnel...

Marine ☐

**"Barbie se moque des droits des femmes"**

Dès 2004, il avait été révélé que de nombreuses ouvrières d'usines Mattel au Mexique étaient victimes de harcèlement sexuel de la part de leurs collègues. Fin 2020, un rapport vient de tomber qui fait toujours état d'actes de harcèlement physiques et numériques dans des usines Mattel chinoises. La multinationale du jouet réagit : "*Mattel ne tolère aucune forme de harcèlement et nous sommes engagés à faire en sorte que chacun de nos collaborateurs, y compris ceux travaillant dans nos usines, soit traité avec équité et respect*". On sait ce que vaut ce genre de déclarations... En 2015, Mattel, pour lutter contre une baisse importante des ventes, change de stratégie pour sa Barbie condamnée pour l'image hypersexualisée qu'elle renvoie. Avec sa campagne "*Tu peux être ce que tu veux !*" les silhouettes sont plus variées, quelques-unes reprennent même les traits d'icônes féminines comme Rosa Parks. Les ventes des poupées réaugmentent mais pas de meilleures conditions de travail et pas plus de droits pour les femmes qui les produisent. Stop aux engagements de façade de Mattel ! Les salarié-es réclament des conditions de travail et de rémunération dignes et une véritable politique d'entreprise incluant les fournisseurs et les sous-traitants pour lutter contre toutes les formes de harcèlement au travail.

Joëlle ☐

**Une revue pas comme les autres...**

**L'Émancipation syndicale et pédagogique** est une revue unique dans le mouvement syndical, et cela bien au-delà de l'Éducation nationale. Dans une période d'éparpillement du syndicalisme, y compris dans l'Éducation, des militantEs qui ont fait des choix de syndicalisation différents (à la FSU, à la SUD Éducation, à la CNT ou à PAS, à la CGT ou à l'UNSA) regroupés autour de la revue **L'Émancipation**, font chaque mois le pari qu'il est possible de publier une revue nationale qui rende compte des luttes et soit un outil pour celles à construire. **L'Émancipation** se veut une tribune libre ouverte à ses lecteurEs et donc capable de publier des articles contradictoires. Notre revue n'est inféodée à aucune structure politique ou syndicale, ses colonnes sont ouvertes à tous celles et ceux qui partagent ses objectifs, qui veulent faire connaître et soumettre au débat une analyse, un point de vue, réagir... De l'actualité immédiate en passant par des dossiers (laïcité, droits des femmes, syndicalisme, précarité...), des comptes rendus d'expérience professionnelle ou la présentation d'ouvrages récents concernant le monde éducatif et social, le mouvement ouvrier et son histoire, nous tentons d'être présentEs chaque mois dans un millier de boîtes à lettres. Tout le travail de mise en forme de chacune des pages est le fait d'une petite équipe de militantEs qui assurent ces tâches après leurs cours sans décharge syndicale. **L'Émancipation** est vraiment l'œuvre des travailleurEs eux-mêmes. En 2010 nous avons célébré le centième anniversaire de notre revue, la plus ancienne du syndicalisme enseignant. Aidez-nous à continuer. Lisez et faites lire notre revue. Abonnez-vous à **L'Émancipation syndicale et pédagogique !**

\* E, comme *Émancipation syndicale, pédagogique, et féministe*. Depuis 2003 la rédaction de la Revue a choisi de féminiser ses articles.

L'équipe de la revue ☐

# L'Émancipation

syndicale & pédagogique



**AED : Une mobilisation essentielle pour toutes les catégories**

**LPR : Une loi de plus "en marche" vers le néo-libéralisme liberticide**

**Économie et société : Trop tard pour être pessimiste !**

janvier 2021

05

Le numéro : 5 €  
CPPAP 0921 G 85401  
ISSN 1764-2302

# Trop tard pour être pessimistes ! Écosocialisme ou effondrement (1)

Le titre du livre de Daniel Tanuro est explicite. Après avoir fait l'état des lieux, il démonte les propositions illusoire de certains écologistes et dénonce les propositions sans avenir d'un "capitalisme vert". Responsable du désastre annoncé, productiviste par nature, le capitalisme porté par l'accumulation permanente ne peut être réformé. L'avenir dépend donc de la conscience du désastre et du développement d'une révolution mondiale antiproductiviste et donc anticapitaliste.

En espérant vous donner envie de le lire...

## Avant-propos : l'avertissement du virus

L'actuelle pandémie provient de la chute de la biodiversité provoquée par l'activité humaine. La Covid est un marqueur du changement d'ère géologique dû au dépassement des plafonds de soutenabilité dans quatre domaines : climat, biodiversité, sols et azote.

La crise sanitaire révèle l'urgence écologique et dévoile l'incompétence des dirigeants. Elle approfondit les inégalités, produit une crise économique et sociale et une dérive autoritaire de la part des pouvoirs. Pourtant, l'idée de "prendre soin" qui est apparue ce printemps pourrait aider la convergence des luttes sociales et environnementales.

## Calamités, catastrophes, cataclysmes : bienvenue dans "l'Anthropocène"

Neuf paramètres interférents ont été identifiés dans le "changement global" : la perturbation des cycles de l'azote, du phosphore, du carbone, la disponibilité en eau douce, le déclin de la biodiversité, l'acidification des océans, la concentration atmosphérique en aérosols, le changement d'utilisation des sols, l'état de la couche d'ozone stratosphérique. Le Conseil international de la science a déterminé pour chacun de ces paramètres un plafond au-delà duquel l'existence humaine sera compromise.

En 2018, le GIEC (2) a publié les impacts d'un réchauffement de 1,5°C, sachant que ce cap sera franchi en 2030 au rythme actuel des émissions. Il ne prend pas en compte des rétroactions positives (exemple : la fonte de la calotte de Groenland). En 2030, la sécheresse fera 455 millions de victimes ; la hausse du niveau des océans sera de 77 cm ;

6 % des insectes, 8 % des plantes et 4 % des vertébrés perdront la moitié de leur aire géographique.

Les modèles simulant l'évolution du climat se basent sur la notion de "budget carbone", à savoir combien de carbone peut encore être brûlé sans dépasser telle augmentation de la température. Ils ne prennent pas en compte les émissions de méthane qui ont bondi de 50 % depuis la période 2007-2012. Par ailleurs, l'eau plus chaude des océans dissout moins de CO<sub>2</sub>, le pergélisol dégage du méthane, les incendies dégagent du CO<sub>2</sub> non comptabilisé par les États, etc. Des estimations montrent, qu'à partir de 2°C de réchauffement, un effet d'emballage irréversible fera basculer la planète dans un régime de "planète étuve" avec une hausse de température dépassant 4 à 5°C.

L'IPBES (3) a publié son premier rapport en mai 2019 : "un million d'espèces (une sur huit) risquent de disparaître à brève échéance" du fait de l'activité humaine. Il s'agit de 40 % des amphibiens, 1/3 des coraux, 25 % pour les mammifères en général, 14 % pour les oiseaux, sans doute 10 % pour les insectes. L'IPBES propose trois axes stratégiques : la défense de la biodiversité essentielle à l'existence humaine, la protection des régions tropicales qui en recèlent la plus grande partie et le soutien des peuples indigènes qui ont une gestion protectrice de l'environnement.

Constatant les changements géologiques dus à la société industrielle (présence d'isotopes radioactifs, hausse du niveau des océans, extinction rapide des espèces, etc.), Paul Crutzen a baptisé cette nouvelle ère "Anthropocène".

## "Neutralité carbone" : de la théorie à la pratique

En 2015, à Paris, la COP 21 (4) a décidé de réduire les émissions de CO<sub>2</sub> pour ne pas dépasser une augmentation de

la température de 1,5°C et de se tenir en dessous de 2°C (?!). L'application de l'Accord de Paris passe par les "Contributions nationales déterminées" : chaque État définit les moyens qu'il met en œuvre. Depuis, l'étude des mesures déjà prises projette une augmentation possible de 3,3°C ! Enfin, la "Responsabilité différenciée", qui demande aux pays les plus émetteurs de réduire plus leurs émissions et moins aux pays en développement, est vidée de son contenu par l'achat de "Crédit carbone" qui ouvre un nouveau marché défavorable aux pays pauvres.

Le GIEC a soumis quatre scénarios pour limiter l'augmentation de la température à 1,5°C en ramenant à zéro "les émissions mondiales nettes" en 2050 (émissions brutes produites moins émissions négatives anthropiques égale neutralité carbone). Actuellement, il est produit 42 Gt CO<sub>2</sub>/an dont la moitié est absorbée par les plantes et les océans ; en 2030 les émissions seront de 52 Gt CO<sub>2</sub>/an. Comparons les deux scénarios extrêmes. Le premier induit une baisse des émissions d'ici 2050, une élévation du niveau de vie dans les pays pauvres, la plantation d'arbres devant capter le carbone en excédent. Le quatrième utilise les ressources d'énergie pour une croissance économique dont la forte intensité de gaz à effet de serre serait réduite par des Techniques d'émissions négatives (TEN).

Pour atteindre la neutralité carbone, le premier scénario recourt massivement au nucléaire. Il fait baisser les émissions mondiales de 58 % d'ici 2030 impliquant une diminution de la demande énergétique de 15 % en 2030 et de 32 % en 2050. Enfin, il fait abstraction du contexte social, politique et idéologique alors même qu'il rompt radicalement avec la logique productiviste.

Les trois autres scénarios utilisent la "Bioénergie avec captation et séquestration du carbone" (BECCS) (5) qui consiste à brûler de la biomasse au lieu de combustibles fossiles, à capter le CO<sub>2</sub> produit par cette combustion, à le comprimer et à le stocker sous terre. Le quatrième scénario ne limite pas les "émissions brutes" qui augmenteront de 4 % d'ici 2030. Dans ce scénario, les TEN sont censées retirer 20 Gt CO<sub>2</sub> chaque année de l'atmosphère et atteindre 1 000 Gt au total. Or, retirer 3,3 Gt CO<sub>2</sub> de l'atmosphère par la BECCS mobilise 17 à 25 % de la surface agricole !

François Hollande ouvrait la COP21 par ces mots : "Les entreprises sont essentielles parce que ce sont elles qui vont traduire [...] les mutations qui seront nécessaires : l'efficacité énergétique, la montée des énergies renouvelables, [...] le stockage d'énergie, le mode de construction des habitats,

l'organisation des villes, et également la participation à la transition, à l'adaptation des pays qui sont en développement". L'Accord de Paris parie bien sur les techniques d'émissions négatives porteuses de profits pour limiter ce qui peut l'être.

En 2019, le département Recherche du FMI a déclaré que le changement climatique pourraient "inclure, à l'extrême, l'extinction humaine".

## Science, modèles et idéologie

La majorité des recherches se soumet à l'économie de marché. Les modèles visent à "minimiser les coûts de la réalisation des objectifs de la mitigation" (6) plutôt que de supprimer les productions et les consommations nuisibles et inutiles. Pas question de planification, ni de secteur public dans ces modèles. A contrario, la restauration de la couche d'ozone ne s'est pas faite grâce à des quotas d'émissions échangeables de chlorofluorocarbure (CFC), ni de marché de CFC. En 1987, le protocole de Montréal a consisté à bannir le CFC remplacé par le Hydrofluorocarbure (HFC).

Diverses études proposent de capturer puis de stocker le CO<sub>2</sub>. Or le stockage géologique en Islande, où 120 tonnes ont déjà été minéralisées en quelques jours, ne pourra pas se faire pour plusieurs centaines de millions de tonnes !

Les exemples de technologies à émissions négatives (TEN) comme la Bioénergie avec capture et séquestration du carbone (BECCS) ne sont pas réalistes. L'une consisterait à créer des arbres artificiels pourvus d'une "canopée" de 500 m<sup>2</sup> dont la "résine" absorberait le CO<sub>2</sub>. Ensuite la résine serait lavée, le gaz comprimé et injecté dans les couches géologiques. 7,8 Gt de CO<sub>2</sub> retirées de l'atmosphère nécessiterait 21,7 millions de ces appareils consommant 2 % de l'énergie mondiale. Une autre idée : capter le CO<sub>2</sub> par réaction avec de la soude caustique dans des tours de lavage, puis par réactions chimiques avec la chaux produire du carbonate de calcium dont la calcination donnerait de nouveau de la soude caustique et du CO<sub>2</sub> à stocker (simple ?). Il serait encore possible de disperser de la chaux dans les océans qui réagirait avec le CO<sub>2</sub> dissous dans l'eau pour former du carbonate de calcium qui précipiterait au fond de la mer.

La géoingénierie se propose, elle, de réduire le rayonnement solaire par la dispersion de particules réfléchissantes à hautes altitudes. Le traitement est provisoire et discutable puisque ces particules retomberont en perturbant le cycle de l'eau.



(4) COP : Conférence des Parties (signataires Convention cadre des Nations unies sur les changements climatiques ou de la Convention sur la diversité biologique ou autres).

(5) BECCS : Bioénergie avec capture et séquestration du carbone.

(6) mitigation : signifie limitation dans le langage éco-technologique.

Les quatre scénarios du GIEC recourent à la fission nucléaire. La part du nucléaire devrait augmenter de 59 % en 2030 et de 150 % en 2050 pour le scénario 1 ou de 106 % en 2030 et de 468 % en 2050 pour le scénario 4. Soit, en 2050, 200 nouvelles centrales en plus des 400 actuelles pour le scénario 1 et 1 400 nouvelles pour le scénario 4 !

Lorsqu'elle soutient la création de sanctuaires naturels, l'IPBES ne prend pas en compte l'agrobusiness qui les détruit par proximité et compensations. Ces sanctuaires possèdent 30 % de plus d'espèces et 50 % de plus d'organismes, mais ne résistent qu'en lien avec l'agroécologie.

L'exemple de la pêche est parlant. La pêche industrielle pêche 30 millions de tonnes de poissons pour l'alimentation, rejette 8 à 20 millions de tonnes de poissons morts et en transforme 35 autres millions de tonnes en huile ou aliments pour animaux. Elle emploie 500 000 personnes, reçoit 25 à 27 milliards de dollars de subsides et consomme 37 millions de tonnes de mazout. La pêche artisanale pêche également 30 millions de tonnes de poissons pour l'alimentation humaine, rejette une part infime de poissons, emploie 12 millions de personnes, reçoit quatre à sept milliards de dollars de subsides et consomme cinq millions de tonnes de mazout ! La pêche industrielle pêche une à deux tonnes de poissons par tonne de mazout, la petite pêche de quatre à huit tonnes de poissons pour une tonne de mazout.

### La faute de l'écologie politique

Pour Daniel Tanuro, même si le capitalisme n'est pas le seul responsable de la crise écologique, le mode de production capitaliste est par nature ennemi de la nature et son éradication est indispensable. D'où le débat engagé entre l'écologie politique et l'écologie politique.

Le capitalisme est une société historique basée sur l'exploitation du travail et de la nature et qui produit des oppressions multiples (patriarcale, nationale, coloniale). L'argent, de valeur d'échange est devenu une valeur abstraite. Dans le cycle "vendre pour acheter" (marchandise-argent-marchandise) l'argent n'est qu'un intermédiaire abstrait entre deux objets concrets ; dans celui "acheter pour vendre" (argent-marchandise-argent), l'objet n'est plus que la forme intermédiaire prise par la valeur abstraite. Le premier mouvement s'éteint dans la satisfaction du besoin concret, l'argent qui clôt le second doit être réinvesti : d'où une accumulation sans fin. Le capital se fixe donc le projet de produire pour produire et induit de consommer pour consommer.

L'idée d'un capitalisme vert suppose que le capitalisme pourrait arrêter d'accumuler de la valeur ! Verdir le capitalisme, c'est lui permettre de conquérir de nouveaux marchés.

L'écologie libérale et sociale préconise une taxe carbone au taux élevé dont le produit serait réparti de façon égalitaire dans la population. Or lorsque le prix de

l'essence est monté de 1,2 dollar par gallon en deux ans, la baisse des émissions de CO<sub>2</sub> n'a été que de 3 % ! Enfin, une taxe aux frontières sur les produits dérivés du pétrole ferait que les pays en développement seraient soumis défavorablement à un prix mondial du carbone.

L'écologie profonde considère que la Terre souffre de l'humanité d'où la supériorité des peuples indigènes. La collapsologie juge l'anticapitalisme inutile car l'effondrement du système économique est inévitable. Il reste que la population est trop nombreuse et que l'hécatombe est imparable. Une tendance libertaire annonce l'effondrement de la société thermo-industrielle et se prononce pour une autogestion de communautés. Une tendance bouddhiste pose les termes d'une alternative dans les cœurs, tendance survivaliste qui prône une régression archaïque. L'écologie mystique avance la valeur intrinsèque de la nature : il faut apprendre à voir le monde avec un autre regard.

L'écologie pour une économie stationnaire condamne la croissance et veut fixer des limites écologiques, réparer le modèle économique en déplaçant les secteurs productifs vers des secteurs dématérialisés (yoga, coiffure,...) et vers le secteur public. Une variante fait converger le secteur public, celui des entreprises capitalistes et celui de l'économie sociale et solidaire lié à un secteur expérimental (écovillage, permaculture). Il s'agit ici de rétrécir le secteur capitaliste.

Tous dénoncent la croissance, mais pas le capitalisme. Une certaine sobriété est nécessaire mais devant le choix abstrait entre limitation et croissance, la croissance gagnera. Pourquoi ? Parce que, dans la société capitaliste, l'existence matérielle immédiate des 99 % dépend des miettes qui tombent de la table du 1 %, via le salaire. La limitation ne peut être que librement consentie et l'éthique sociale ne peut découler que des luttes collectives victorieuses contre toutes les oppressions dont les élites assurent la perpétuation. Sans ces luttes, l'apocalypse continuera à se rapprocher inexorablement.

### La catastrophe grandissante et les moyens de l'arrêter

On ne changera pas les relations entre l'homme et la nature si on ne change pas les relations entre les hommes. L'écologie sociale et l'écologie sociale convergent sur l'autogestion et l'auto-organisation des luttes, mais divergent sur le municipalisme libertaire car l'écologie sociale défend un plan de transition local, national et international. Il faut donc conquérir le pouvoir politique sur les bases suivantes : réduction des émissions de CO<sub>2</sub> et plus de bien-être pour les 99 %. Il faut alors diminuer le temps de travail pour agir collectivement, favoriser les mobilisations, la conscientisation et la responsabilisation, trouver un équilibre entre planification et auto-activité.

Quelles alliances pour quels conflits ? Les syndicats ont encore des illusions productivistes découlant de la

dépendance au salaire. L'abolition du capital sera possible quand les salarié-es souscriront à ce que leurs conditions d'existence ne dépendent plus du capital.

Les luttes sont donc à la fois sociales et écologistes. Via Campesina est à la pointe de l'agroécologie. Les femmes participent massivement à la production agricole dans le Sud, leur contestation de la domination masculine et leur culture de "prendre soin" favorisent la lutte contre le capital. La jeunesse est à la pointe du combat écologiste, à condition de ne pas être récupérée par le capitalisme vert et de garder très larges les mobilisations. Il est nécessaire de structurer ces mouvements et lier les combats. Non aux activités extractives, oui à décider de nos vies !

Pour arriver à la neutralité carbone en 2050, il faudra réguler, planifier et innover, produire et transporter moins, partager plus.

Pour cela, le bouleversement d'une révolution mondiale, qui se poursuivra sur une longue période, est incontournable.

Une course de vitesse est engagée entre le désastre et la conscience du désastre.

### Conclusion

En espérant n'avoir pas trahi le sens des propos de Daniel Tanuro, je salue son travail de compilation extrêmement dense et ses explications pertinentes. Si les circonstances du désastre annoncé, si les remèdes le plus souvent avancés sont sans avenir et si les termes dans lesquels le futur peut se bâtir se trouvent puissamment argumentés, les conditions pour "abattre le capital" ne sont pas immédiatement perceptibles. "Décider de nos vies collectivement" est devenu l'ultime action pour exister. Nous en insuffler la conscience est un premier pas pour préparer les bouleversements que la communauté humaine doit mener. À défaut, "le dernier qui s'en va éteint la lumière" (7).

Michel Bonnard, 23-11-2020 □

(7) *Le dernier qui s'en va éteint la lumière, Essai sur l'extinction de l'humanité*, Paul Jorion, Fayard, 2016.

## La MAIF se transforme ! Et Madame Notat "l'aiguillonne".... !

Lors d'une Assemblée Générale extraordinaire le 11/07/2020, "après une longue et vaste consultation des sociétaires, leurs délégués ont voté" à une écrasante majorité (+de 95 %), le passage d'une MAIF de droit, fondée sur l'appartenance à un milieu professionnel (enseignement) à une MAIF de choix ; tous ceux et celles "qui se reconnaissent dans notre raison d'être peuvent nous rejoindre (citoyen-nes, associations, collectivités, entreprises (petites et moyennes) à égalité de droit puisque désormais tous les sociétaires accèdent au droit de vote" (le Président, voir le magazine de la MAIF octobre 2020).

Cette transformation entraîne, de fait, la fusion de la MAIF et de la MAIF-Filia.

En vertu de la loi PACTE (2019), bien que demeurant une mutuelle d'assurance, la MAIF se transforme en "entreprise à mission". C'est-à-dire qu'elle se fixe, outre les objectifs financiers, des objectifs sociaux et environnementaux dont la réalisation est contrôlée par un organisme externe : le comité de mission. Ce comité a aussi pour rôle d'"aiguillonner" (*Centre presse*, 06/11/2020) la dite entreprise à mission; si le comité de mission juge que les objectifs de celle-ci n'ont pas été atteints il peut lui retirer sa qualité d'entreprise à mission.

Ce comité de mission comprend 10 membres :

- cinq membres experts externes choisis par le Président de la MAIF et le Directeur général,
- cinq membres choisis par les salarié-es au sein de la MAIF (deux salarié-es, deux administrateur/trices, un-e membre de la direction générale).

Ce comité est mis en place pour deux ans, renouvelable, ses membres sont bénévoles.

Si les objectifs sociaux et environnementaux de la MAIF, entreprise à mission, sont très louables, le choix, par son Président, de Madame Notat à la présidence du comité de mission paraît discutable : le fait que celle-ci soit encore présidente du Conseil d'administration de VIGEO n'introduit-il pas un conflit d'intérêt (même si les membres du comité sont bénévoles) ? Or VIGEO comporte dans son Conseil d'Administration des actionnaires comme AXA, TOTAL, Société Générale. Enfin, le passé de Madame Notat, secrétaire générale de la CFDT de 1990 à 2002, qui a choisi l'accompagnement des "réformes anti-sociales" voulues par le patronat et le gouvernement Juppé (plan Juppé 1995), plutôt que la défense des travailleur-es, ne peut que susciter l'opposition des mutualistes que nous sommes !

Madame Notat un "aiguillon" ? mais quel "aiguillon" ? !

René Knégévitch (SNUPDEN) et Marie-Claude Feres (SNES), mutualistes MAIF □

# ÉCHANGES

N° 172 — Automne 2020 — 3 euros

bulletin du réseau

« Échanges et mouvement »

**LA REPRISE** : reprise économique, reprise de l'exploitation, reprise de la lutte de classe, reprise des mouvements de masse, reprise de la contestation, p. 3

◆ Dans les publications, p. 9

◆ Quelques aspects socio-économiques de la pandémie **EN ESPAGNE**, p. 13

◆ **ÉTATS-UNIS**, le retour de John Brown dans le soulèvement de 2020, p. 21

**CORRESPONDANCE**. Sur « Le Mythe de la machine », p. 36 ◆ « Un article qu'il aurait mieux valu laisser sous le boisseau », p. 37 ◆ À propos de la correspondance entre Anton Pannekoek et Pierre Chaulieu, p. 37 ◆ « Pas de "soulèvement" aux États-Unis », p. 47 ◆ À Londres, Covid et travail, p.47 ◆ « Débilites administratives » ◆ « Le plastique, c'est fantastique », p. 48

---

L'organisation des travailleurs sous la pandémie, réflexions de **CHINE**, p. 49

---

**FRANCE**. Décapitations : des bruits et des silences, cris et chuchotements, p. 64

Dans les publications, p.66

Des « Rencontres pour l'émancipation », p. 70

## ÉCHANGES

Bulletin du réseau « Échanges et mouvement »  
echanges.mouvement@laposte.net

BP 241, 75866 Paris Cedex 18, France

Sur Internet : <http://www.mondialisme.org>  
<http://www.echangesetmouvement.fr/>

Abonnement : 15 euros pour quatre numéros  
comprenant les brochures publiées dans l'année.

Archives : collection complète d'Échanges sur le site <http://archivesautonomies.org/spip.php?rubrique142>

## BROCHURES DISPONIBLES

- ◆ **Mathématiques et «gilets jaunes», déterminisme et relativisme**, H. Simon (2019, 6 €)
- ◆ **La Démocratie des conseils**, C. Brendel (2019, 3,50 €)
- ◆ **Progrès et barbarie. Terres rares, lithium, cobalt : l'innovation capitaliste tue**, Mosin (2018, 6 €)
- ◆ **La Question agraire dans la révolution russe. De la communauté matérielle au productivisme, et retour**, L. Goldner (2018, 3 €)
- ◆ **L'Insurrection ouvrière en Allemagne de l'Est, juin 1953. Lutte de classe contre le bolchevisme**, C. Brendel (2017, 2 €)
- ◆ **La Chine débarque dans l'UE** (2013, 3 €)
- ◆ **Nuits d'usine. Carnets d'un intérimaire** (2012, 3 €)
- ◆ **Marchandises, transport, capital et lutte de classes** (2012, 3 €)
- ◆ **L'Étrange Histoire de « Ouvriers contre le travail »/The Strange History of « Workers against Work »**, M. Seidman (2011, 2 €)
- ◆ **La Question syndicale en Chine, documents** (2010, 2,50 €)
- ◆ **La Crise en Californie, suivi de L'industrie automobile en Californie est morte**, G. Hartman (2010, 2 €)
- ◆ **Présentation du réseau Echanges et mouvement** (2008, 1,50 €)
- ◆ **Les Conseils ouvriers en Allemagne, 1918-1921**, Canne Meijer (2007, 2,50 €)
- ◆ **Le Mouvement des piqueteros. Argentine 1994-2006**, B. Astarian (2007, 3 €)
- ◆ **ICO et l'IS. Retour sur les relations entre Informations correspondance ouvrières et l'Internationale situationniste**, H. Simon (2006, 3 €)
- ◆ **La Révolte des cités françaises, symptôme d'un combat social mondial** (2006, 4 €)
- ◆ **Aux origines de l'« antitavail »**, B. Astarian (2005, 3 €)
- ◆ **La Classe ouvrière sous le III<sup>e</sup> Reich**, T. Mason (2004, 3 €)
- ◆ **Pour une compréhension critique du mouvement du printemps 2003** (2004, 3,50 €)
- ◆ **Militantisme et responsabilité suivi de Le crime des bagnes nazis : le peuple allemand est-il coupable ?**, Henry Chazé (2004, 3 €)
- ◆ **Derrière l'Intifada du XXI<sup>e</sup> siècle**, Aufheben (2003, 2,50 €)
- ◆ **Les Grèves en France en mai-juin 1968**, B. Astarian (mai 2003, 3,50 €)
- ◆ **Humanisme et socialisme/Humanism and socialism**, P. Mattick (mai 2003, 2 €)
- ◆ **L'Argentine, de la paupérisation à la révolte. Une avancée vers l'autonomie** (juin 2002, 2,50 €)
- ◆ **Une expérience d'organisation ouvrière. Le conseil du personnel des AG-Vie**, Roger Bertier (H. Simon) (novembre 2002, 2 €)
- ◆ **Correspondance 1953-1954, Pierre Chaulieu (Cornélius Castoriadis)-Anton Pannekoek**, présentation et commentaires de H. Simon (septembre 2001, 2 €)
- ◆ **Pour une histoire de la résistance ouvrière au travail. Paris et Barcelone, 1936-1938**, M. Seidman (mai 2001, 1,50 €)
- ◆ **Fragile prospérité, fragile paix sociale. Notes sur les Etats-Unis**, C. Price (février 2001, 1,80 €)
- ◆ **La Sphère de circulation du capital**, G. Bad (octobre 2000, 1,50 €)
- ◆ **Les droits de l'homme bombardent la Serbie**, G. Bad (octobre 1999, 1,50 €)
- ◆ **Entretien avec P. Mattick Jr.**, réalisé par Hannu Reime en novembre 1991. Éd. bilingue septembre 1999, 1,50 €)
- ◆ **Pourquoi les mouvements révolutionnaires du passé ont fait faillite. – Grèves. – Parti et classe. Trois textes de A. Pannekoek, précédés de : Le Groupe des communistes internationalistes de Hollande**, par C. Brendel (avril 1999, 1,50 €)
- ◆ **Enquête sur le capitalisme dit triomphant**, C. Bitot (1999, 1,50 euro)
- ◆ **La Lutte de classe en France, novembre-décembre 1995. Témoignages et discussions** (mars 1996, 1,50 euro)

Au sommaire du n°52 (68 pages) :

- \* Suerte, l'ami !
- \* « Fais passer le yoyo », par No Name

/ 6-28

LES PRISONS CONFINÉES...

- \* Miradors d'une société toujours plus carcérale
- \* Mutinerie d'Uzerche : l'Etat veut effacer l'historique
- \* Carton écarlate à la MA de Seysses
- \* Toujours privé-es de parler
- \* « A force d'être trop tôt pour eux... », par Philippe
- \* « Je veux vous rendre hommage », par Cathy
- \* Les prisons pour sans-papiers n'ont jamais fermé

\* Brèves / 29

\* / 30

Les culottes d'Éliane

\* / 31

Un nouveau code pénal pour enfermer les enfants

/ 32-39

ISOLEMENT CARCÉRAL, TORTURE BLANCHE

- \* « Guide de survie contre l'isolement », par Mounir
- \* Courriers de Bilal et Kémi
- \* « Ici c'est le terminus », par L'Infâme
- \* « Je veux juste voir le ciel », par Sam
- \* Trans et prisonnières : double peine !
- \* « Arrivé au QD, ils m'ont mis à genou... », par Abderazzak

/ 40-44

SUPERDUPOND-MORETTI

- \* De qui le ministre des prisons est-il vraiment l'ami ?
- \* Demande de mise en liberté pour les prévenu.es : mode d'emploi et lettre type

/ 45-47

RÉVOLTES CONTRE LES PRISONS POUR SANS-PAPIERS

- \* Février 2020 : incendie ravage au CRA de Vincennes
- \* « On n'est pas libre quand on est privé de sa vie », par Carla
- \* « Si tu chantes pas, tu manges pas », par une prisonnière du CRA du Mesnil-Amelot

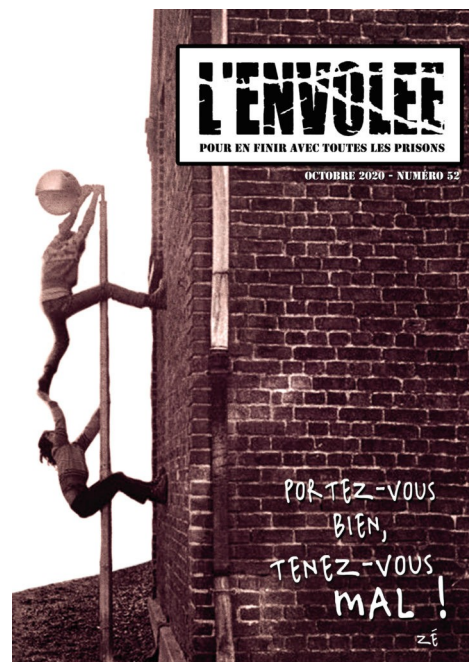
48-56

PEINE DE MORT EN PRISON /

- \* Idir au mitard de Lyon-Corbas
- \* Jaouad au mitard de Seysses
- \* Khaled au QI de Villepinte
- \* Mohammed au CRA de Vincennes
- \* Sambaly à la centrale de Saint-Martin-de-Ré
- \* L'AP s'acharne sur Jean-Christophe Merlet
- \* Brèves / 57

CONTRE UNE VENGEANCE D'ETAT AU PROCÈS DES RÉVOLTES DE BEAUMONT-SUR-OISE / 58-64

- \* À lire, à voir / 65



Site : <https://lenvolee.net/>